

LA DOLCE VITA

Ce titre s'imposait, car vivre à Rome l'espace de quelques jours, c'est baigner dans son atmosphère comme Anita Ekberg et Marcello Mastroianni dans la Fontaine de Trevi...

Vous vous souvenez ?...



... Et là, vous vous souvenez mieux ?

Anita et Marcello ont tous deux quitté Rome, mais la magie de la "Capitale du Monde" opère toujours sur nous comme sur eux : elle n'est pas le fait du cinéaste Federico Fellini, mais de ses pierres, de la pluie et du soleil qui leur donnent vie, et de sa belle langue que les jeunes gens parlent ou plutôt chantent de leurs voix sensuelles.

Mais reprenons le voyage à son début...

PROLOGUE

Rome, c'est trois mille ans d'histoire, d'art et de littérature, depuis l'antiquité romaine influencée par les grecs et les étrusques, jusqu'à la Renaissance que la France adoptera. Disons-le donc d'emblée, nous n'en visiterons qu'une partie pour ce premier voyage.

Rome était appelée dans l'antiquité *la Ville aux Sept Collines*. En effet, son relief est ondoyant, mais votre fauteuil devrait toutes les gravir, la plus haute culminant à... 85 mètres. Prévoyez cependant un ami (ou mieux) pour les abords de certains lieux escarpés, et pour ce que l'amitié (ou mieux) permet de partager en voyage.

La ville historique est tout entière contenue dans un cercle de quelques kilomètres. Les monuments, musées, fontaines, s'y côtoient pour la plus grande émotion des visiteurs.

Mais de place en musée puis en église, on parcourt dans la journée beaucoup de chemin. Il sera donc sage de louer un logement dans le centre du centre, près de la Piazza Navona sur laquelle vous serez heureux de vous arrêter chaque soir en rentrant chez vous, pour en admirer les trois fontaines aux sculptures sensuelles de l'école du Bernin et y déguster une glace ou un *tartufo* (gâteau au chocolat).



aire piétonne

La plus grande partie des rues est piétonne, et seules quelques véhicules autorisés, dont les taxis, y circulent, ce qui ajoute au plaisir et à la facilité de flâner dans les rues.

Pour aller de quartier en quartier, de colline en colline, ces taxis vous serviront de bottes de sept collines... euh, de sept lieues.

Quelques kiosques d'informations touristiques parsèment la ville, mais la jeune fille qui nous a renseignés dans l'un d'eux ne savait même pas ce qu'était une voie piétonne. De plus, leurs guides et plans sont indigents. Achetez-les donc en France avant votre départ, ils vous seront d'ailleurs indispensables pour préparer votre voyage.

PREMIER JOUR : LA PIAZZA NAVONA

Sortir de l'aéroport de Roma Ciampino, où atterrissent les compagnies "low cost", ne pose aucun problème. La compagnie easyJet propose un voyage agréable (pub gratuite), mais on paie tout sauf le verre d'eau.

Votre taxi vous fera passer par la via Appia antica, rectiligne comme toutes les voies romaines tracées il y a deux mille ans, qui mène directement de l'aéroport (qu'y avait-il à sa place il y a 2000 ans ?) aux portes méridionales de Rome. Longer les hauts murs des vastes propriétés antiques ou de la Renaissance qui la bordent est une émotion rare.

Une demi-heure plus tard, vous voici Piazza Navona. Si c'est votre première rencontre avec Rome, il ne vous sera pas utile de jeter demain une piécette par dessus votre épaule dans la Fontaine de Trevi pour revenir, comme le veut la légende, car vous êtes déjà ensorcelé !

Cette fontaine de la Piazza Navona, dite des Calderari, fut construite sous Grégoire XIII à la fin du Cinquecento, notre seizième siècle :



...comme dans leur mouvement...



dans l'équilibre de ses personnages...



...elle est belle !

LA FONTAINE DE TREVI

À quelques centaines de mètres à l'est, la fameuse Fontaine de Trevi bâtie par l'architecte Salvi en 1735 sous le pontificat de Clément XII, et décorée par des artistes de l'école du Bernin.



la Gloire de Saint Ignace

incliné dans la Chiesa (église) S Ignazio (de Loyola) et admirerez son magnifique plafond en trompe-l'œil d'Andrea Pozzo, représentant la Gloire de Saint Ignace :



la Fontaine de Trevi sans Anita

Vous déjeunerez à deux cent mètres du Panthéon, Piazza S Ignazio, au restaurant "*Le cave de S Ignazio*" où ont déjeuné avant vous tous les Grands de ce monde, si possible à la terrasse qui donne une vue superbe sur la place en forme de théâtre, ce qui fut d'ailleurs son usage. Ensuite, vous entrerez par le plan

incliné dans la Chiesa (église) S Ignazio (de Loyola) et admirerez son magnifique plafond en trompe-l'œil d'Andrea Pozzo, représentant la Gloire de Saint Ignace :

DEUXIEME JOUR : LE VATICAN



ange du Ponte S Angelo

De la Piazza Navona à la Piazza S Pietro, cœur du Vatican, il y a environ 1200 mètres. Autant de merveilles, en partant du nord de la place par la Via Dei Coronari, et en traversant le Tevere (Tibre) par le Ponte S Angelo, orné par le Bernin, encore lui, de dix émouvantes statues d'anges portant les instruments de la Passion. Ici comme partout ou presque dans Rome, il n'est nul besoin d'avoir la foi catholique pour admirer ces œuvres d'art de pierre vivante.

Evidemment, les marchands de souvenirs ne sont pas loin, mais la présentation des stands est sympathique, rappelant les bouquinistes de Paris :



bouquinistes du Lungotevere Vaticano

Et voici la Piazza S Pietro, monumentale mais froide. Ses maîtres successifs, qui ont tant embelli à la Renaissance la ville de monuments, statues, peintures chaudes et vivantes, ont voulu au contraire une majestueuse rigueur pour cette place et la Basilique



Piazza S Pietro

Nous sommes tout près des Musées du Vatican, et de la magnifique Chapelle Sixtine. Mais nous ne les visiterons pas cette fois, car ces édifices religieux sont d'abord des lieux de culte et ne sont ouverts au public que jusque en début d'après-midi, et en dehors des fêtes catholiques.

LE CAMPO DEI FIORI



altana du Campo Dei Fiori

De retour vers le centre par la Via Della Conciliazione allons dîner sur la Piazza Campo Dei Fiori, entre la Piazza Navona et le Palazzo Farnese. Ce marché aux fleurs ouvert tous les matins est bordé de palais de la Renaissance aux façades nostalgiques et aux *altanas* (jardins suspendus sur les toits) poétiques.

Le restaurant *Baccanale* offre un bon accueil et de l'aide aux personnes en fauteuil (pour en recharger les batteries par exemple !), et des toilettes à peu près accessibles, ce qui est rare à Rome.

TROISIEME JOUR : MUSEI CAPITOLINI

Bordant avec l'Hôtel de Ville de Rome la Piazza del Campidoglio, œuvre de Michel-Ange, le Musée du Palais Neuf est accessible par un simple plan incliné, et celui du Palais des Conservateurs par un passage spécifique où nous guide un employé souriant.



D'immenses collections de sculpture et de peinture commencées à la fin du Cinquecento et comprenant des pièces depuis l'antiquité romaine jusqu'à la Renaissance sont exposées dans ce cadre magnifique.

tête et main colossales en marbre
de Constantin 1^{er}
premier empereur converti au Christianisme

Depuis les terrasses du Palais des Conservateurs ouvertes au public, nous découvrons un panorama émouvant sur la ville : on croirait voler au-dessus d'elle !



Rome sous vos ailes



Monumento à Vittorio Emanuele II

Symbole de l'unité du pays réalisée par Victor Emmanuel, ce monument aux grâces staliniennes abrite le Musée du Risorgimento. Seuls, les quadriges qui le surmontent, visibles du Palais des Conservateurs, ont quelque légèreté.

QUATRIEME JOUR : LE PALAZZO ALTEMPS

À 200 m au nord de la Piazza Navona, le Palazzo Altemps vous accueille dans sa magnifique cour intérieure du cinquecento.

Montez par l'ascenseur à sa loggia peinte à fresque ("peinture murale dont la réalisation s'opère, avant qu'il ne soit sec, sur un enduit appelé *intonaco*" nous dit Wikipedia) et à la petite Capella Sant Aniceto : un bijou de style baroque.



CINQUIEME JOUR : LE COLOSSEO

Vouloir rendre la majesté, l'énergie du Colosseo, ou Colisée, de son vrai nom Amphithéâtre Flavian, par des chiffres, serait ridicule. Il faut simplement en parcourir silencieusement les travées, s'asseoir sur ses gradins, et regarder l'arène en tendant l'oreille. Ça n'est pas un mirage : vous entendez le bruissement de la foule et les cris épars des spectateurs romains qui se pressaient aux jeux du cirque. En effet, qu'est-ce qui ressemble le mieux à la langue de nos ancêtres latins il y a deux mille ans que l'italien, parlé, chanté, porté haut par les visiteurs d'aujourd'hui, comme pour passer au dessus des siècles vers une oreille romaine.

Cet édifice contemporain du Christ vit mourir bon nombre de chrétiens dans son arène jusqu'au sixième siècle, où il fut abandonné.



Arc de Constantin et Colisée



l'arène et ses infrastructures

L'essentiel de sa structure est conservé, en partie restauré dans les années 1930, et vous pourrez accéder à ses étages par un ascenseur de bonne taille.

Vous visiterez aussi le Forum Romain et ses nombreux monuments ainsi que le Palatin qui vous offrira de surprenantes vues sur les ruines.

le Palatin



De retour vers la Piazza Navona, arrêtez vous sur le Corso Vittorio Emanuele au Palazzo Braschi (fin XVIII^e) pour une visite de ses collections permanentes et de ses expositions temporaires.

PIAZZA DI PASQUINO

A cinquante mètres de notre Piazza Navona, le réel esprit frondeur des italiens s'exprime avec humour sur le "Pasquino", statue parlante sur laquelle depuis le XV^e siècle les mécontents collent des proclamations hostiles au pouvoir :



le Pasquino sert de support à de virulents messages...

DEJA LA FIN DU VOYAGE ?

On pourrait regretter de n'avoir visité que quelques monuments, quelques musées de Rome... On peut aussi s'en réjouir, car nous reviendrons, pour visiter le Palais des Papes, les musées du Vatican, San Pietro in Vincoli, la Maison dorée de Néron, la basilique San Clemente, Saint Jean de Latran, la Villa Borghese et son magnifique parc, et tant d'autres merveilles !

« Au revoir » se dit *arrivederci* en italien. Comment dit-on « à bientôt » ?

Alain Ryckelynck le 3 septembre 2008

POUR UN BON DEPART :

- une carte Michelin
- le guide de voyage du National Geographic : *Rome*
- un guide général : *Un grand week-end à Rome*, Hachette

LES TAXIS

Ils sont nombreux, mais les stations rares : hélez-les à la volée, c'est permis, ou plutôt appelez-les sur ces numéros courts : 06 66 45 – 06 66 96 – 06 35 70 ; ce dernier numéro est le plus efficace. La durée d'attente n'est que de quelques minutes, et les chauffeurs sympathiques. Les prix sont du même ordre qu'à Paris. Si vous le désirez, demandez un break, nommé "*station-wagon*" ou un monospace, nommé "*monovolume*".

LOGER EN CENTRE-VILLE

Louez un appartement au centre du centre-ville, pour être dès le matin au cœur palpitant de Rome. Prendre une chambre à l'hôtel, en périphérie, vous ferait perdre du temps en transports. Et puis quel plaisir de vivre à l'italienne ! environ 100 €/jour.

REPERES

- Chiesa S Ignazio : de 7h30 à 12h30 et de 15h à 19h15
- Musées du Vatican : viale Vaticano – 06 69 88 44 66 – tenue correcte exigée (pas de shorts ; pourtant, Jésus est lui-même bien peu vêtu sur la Croix : le Diable est dans ces détails...)
- Musées Capitolins : Piazza del Campidoglio – 9h-20h – fermés le lundi – 06 3996 7800
- Palazzo Altemps : Piazza di S Appolinare, 44 – 9h-19h45 – fermés le lundi – 06 39 96 77 00
- Colosseo : Piazza del Colosseo – 06 39 96 77 00 – 9h-18h30 – ascenseur, toilettes adaptées fantaisistes
- Palazzo Braschi : Piazza san Pantaleo, 10 – 06 82 05 91 27 – ascenseur, toilettes adaptées

RESTAURANTS

- (réservation de table se dit : *prenotazione tavoli*)
- Baccanale : Piazza Campo de' Fiori, 32 – tel : 06 68 65 163 – toilettes à peu près accessibles
 - Da Sabatino a San Ignazio : Piazza S. Ignazio, 169 – tel : 06 67 97 821- toilettes adaptées - info@dasabatino.it - www.dasabatino.it
 - Capricci Siciliani : Via di Panico, 83 – 06 45433823 – fermé le lundi
 - Tre Scalini : Piazza Navona – goutez leur tartufo !